

ENSEIGNEMENT

Un tapis rouge vers l'Australie

Un accord a été trouvé entre Griffith, en Australie, et l'école d'ingénieurs du Littoral Côte d'Opale. Il va permettre d'y envoyer des étudiants dès l'année prochaine

Dès l'année prochaine, des étudiants de l'école d'ingénieurs du Littoral Côte d'Opale vont pouvoir partir passer un semestre en Australie. Un accord a été trouvé avec Griffith, dont la représentante est venue rencontrer les responsables des relations internationales. Sa visite se conclut par une belle opportunité pour les étudiants mais aussi pour l'Université du Littoral Côte d'Opale, puisque cet accord est le premier entre l'Australie et l'Ulco.

« Dans leur cursus, nos étudiants doivent faire un stage à l'étranger, explique Nicolas Waldhoff, maître de conférences et responsable des relations internationales de l'école

d'ingénieurs. *Ce que nous voulions, c'est qu'un stage d'un semestre en Australie soit aussi validant pour leur cursus.* » Ce sera le cas grâce à l'accord validé il y a quelques jours. Les étudiants issus de l'école d'ingénieurs trouveront en Australie des structures adaptées à leurs attentes, tant en terme d'enseignement que de vie pratique.

Un hiver en juillet

« Nos universités offrent beaucoup d'avantages, insiste Chanelle Baker, la représentante australienne. Elles sont moins chères que celles des Etats-Unis - de l'ordre de 6 000 euros à 8 000 euros pour le semestre - et elles sont aussi anglophones. D'ailleurs, le niveau d'anglais des étudiants doit être très bon s'ils veulent venir étudier chez nous. » Autre avantage en Australie, le visa « étudiant » permet à son bénéficiaire de travailler une vingtaine d'heures par semaine - impossible aux USA et ainsi de gagner un peu d'argent pour leurs dépenses de tous les jours. La volonté affichée du sys-



Les délégations de l'école d'ingénieurs, de l'université du Littoral et de Griffith, ont finalisé l'envoi d'étudiants en Australie.

« L'Australie a d'énormes besoins d'ingénieurs »

tème est toute simple : le pays a d'énormes besoins en terme d'importation d'ingénieurs, toutes spécialités confondues. Et y faire un stage est un plus quand un ingénieur, une fois diplômé, souhaite s'y

installer.

« Pour nous adapter au système australien, nous allons proposer à nos étudiants de partir un peu plus tôt, à compter du mois de juillet, soulignent les enseignants. En général, on commence à sensibiliser nos étudiants dès la deuxième année de classe prépa, pour qu'ils se préparent sur le plan financier notamment. »

Le démarrage effectif de ce dispo-

sitif est prévu pour 2016 et permettre aux étudiants de partir dans l'hémisphère sud... en plein hiver ! Le choc ne sera pas que thermique puisque la taille des universités australiennes est très éloignée des normes françaises. « Une université moyenne, chez nous, ce sont 25 000 étudiants », conclut Chanelle Baker. Et c'est très cosmopolite.

LAURENT GEUMETZ

LE CHIFFRE

2 étudiants de l'école d'ingénieurs devraient partir en Australie en 2016